



**VISIONS  
ARCHIPÉLIQUES**

**FONDATION CLÉMENT**

Ce catalogue est publié par la Fondation Clément  
à l'occasion de l'exposition « Visions archipéliques »  
du 14 octobre au 1<sup>er</sup> décembre 2016  
commissaire Dominique Brebion

Conception graphique : studio Hexode  
Impression : Caraïbediprint  
ISBN : 978-2-919649-32-7

Menuiserie : CAA  
Accrochage : Jean-Pierre Marine - Jean-Étienne Careto  
Peinture : Serge Pain  
Éclairage : Association la Servante  
Signalétique : Dazibao

# VISIONS ARCHIPÉ LIQUES

PORTRAITS PHOTOGRAPHIQUES DE LA CARAÏBE

*La photographie des artistes n'a guère de point commun  
avec la photographie des photographes. André Rouillé*

FONDATION CLÉMENT

## Jean-Luc de Laguarigue (Martinique)

Portrait d'une amarreuse surnommée « Café »/série Gens de Pays,  
100 x 160 cm, 1995

*Je tourne autour du sujet jusqu'à ce que l'image me semble composée et qu'il me semble avoir obtenu ce que je veux. C'est simplement une autre manière de « pose ».  
La prévisualisation fait partie de l'intuition du photographe. L'image est perçue avant d'être prise. L'œil du photographe devient photosensible. Autrement dit : il voit en photo.  
C'est un exercice permanent, conscient ou non, proche de la méditation.*



L'exposition **Visions archipéliques** est née du désir de combler une lacune, comme une amorce de rééquilibrage avec pour objectif de valoriser la création photographique de Martinique et de la connecter avec celle de la Caraïbe dans son ensemble. L'inventaire des pratiques photographiques les plus répandues en Caraïbe a révélé la prévalence du portrait. **Visions archipéliques** est un état des lieux plus qu'une prospective, sans prétention à l'exhaustivité. L'exposition révèle comment, par petites touches, chaque photo participe de la construction d'une image globale de la région Caraïbe.

Les œuvres de la première salle restent centrées sur la représentation fidèle des traits d'un visage ou de la singularité d'un être humain, que ce soit comme élément d'un groupe social ou comme expression d'une individualité en lien avec son lieu de vie. Elles correspondent à la définition canonique du portrait. Cependant, des artistes contestent parfois ces canons photographiques en fragmentant et déstructurant le visage.

La seconde salle propose une approche post-moderne. La photographie permet ici d'interroger le genre, l'ethnie, l'orientation sexuelle, de déconstruire des stéréotypes sociaux ou de porter une contestation politique ou écologique. Ce qui prime, c'est la problématique posée par l'artiste à travers la mise en scène de son propre corps plus que le reflet fidèle d'une individualité.

Dans cet ensemble, quelques œuvres questionnent les frontières du portrait et les limites de la photographie.

The **Visions Archipéliques** exhibition is fuelled by the drive to fill a gap to showcase Martinique's artistic photography and link it to the Caribbean's as a whole. Portraiture is the most popular among the Caribbean's most widespread photography styles. **Visions Archipéliques** is more an inventory than a forecast and doesn't pretend to be comprehensive. The exhibition shows how each photo has little touches that help it build an overall image of the Caribbean region.

The pieces in the first gallery focus on faithfully depicting facial features or a human being's singularity whether it be as part of a social group or an expression of a personality in relation to their living space. They are true to the conventional definition of portraiture. However, the artists sometimes challenge photographic conventions by fragmenting or deconstructing the face.

The second gallery presents a post-modern approach. These photographs explore gender, ethnicity and sexual orientation and deconstruct social stereotypes or protest against a political or ecological situation. The main thing is the issue presented by the artist using their own body rather than a faithful reflection of a personality.

Some pieces in this collection question the boundaries of portraiture and limits of photography.

### **Portraits and society**

In the last 10-15 years, Caribbean photographers have developed an often serial approach to social portraits. They portray social groups rather than attempting to capture an individual's personality

## Portraits et société

Ces dix ou quinze dernières années, les photographes de la Caraïbe ont développé une pratique souvent sérielle du portrait social. Plutôt que de tenter de capter la personnalité, l'essence d'un individu, ils représentent des groupes sociaux. Ainsi *Gens de pays* de Jean-Luc de Laguarigue, *Vis-à-vis* de Robert Charlotte, *From the serie US* de Pedro Farías-Nardi ou *Families* de Jean-Michel André. Certaines séries documentent le plus souvent des groupes sociaux restreints liés par une pratique partagée : *Veyé la vi'w, Ma grenn et moi, Léopards, The Mike Men, Black-out : Kingston 12 Jamaica, Let me introduce you, The Others, Trinidad artists series, Nord plage*. D'autres ensembles organisés soulignent quelquefois une relation très forte des individus avec leur territoire, particulièrement *Totems à la frontière, Canaries, Garifuna, Jardins créoles* ou bien les captent dans leur univers familier, *Intérieures et Gens de pays*.

Même lorsqu'elle se détache du cadre strictement documentaire, la photographie caribéenne contemporaine continue de privilégier la série avec *Doux Doux, Son of a champion, Bakra Build, Mythobidon, Fonds Noirs, The rest, Fighting the currents, Impossible mask, Identity : In Post-Independent Trinidad and Tobago, Pop, Whitey, Vagina Jyoti Singh Pandey, Hotmilk, Liberté Égalité Fraternité Identité, Lambeaux*.

La série comme processus créatif témoigne d'une démarche cohérente, fonde le caractère artistique du projet et a participé, avec les précurseurs Walker Evans et Bernd & Hilla Becher comme avec les contemporains John Coplans et Cindy Sherman, à la reconnaissance de la photographie comme création artistique.

## La photographie, du côté de la relation

La photographie du quotidien comme les mises en scène fantasmagoriques offrent, selon deux modes certes différents, une lecture de la Caraïbe

or soul. This is true of *Gens de pays* by Jean-Luc de Laguarigue, *Vis-à-vis* by Robert Charlotte, *From the US series* by Pedro Farías-Nardi and *Families* by Jean-Michel André. Some series often document small social groups bound by a shared interest : *Veyé la vi'w, Ma grenn et moi, Léopards, The Mike Men, Black-out: Kingston 12 Jamaica, Let me introduce you, The Others, Trinidad artists series, Nord plage*. Other organised groups sometimes underline the individuals' close bond to their land e.g. *Totems à la frontière, Canaries, Garifuna, Jardins créoles* or capture them in their familiar world: *Intérieures* and *Gens de pays*.

Even when they step over the boundaries of documentary, series still take pride of place in contemporary Caribbean photography with *Doux Doux, Son of a champion, Bakra Build, Mythobidon, Fonds Noirs, The rest, Fighting the currents, Impossible mask, Identity : In Post-Independent Trinidad and Tobago, Pop, Whitey, Vagina Jyoti Singh Pandey, Hotmilk, Liberté Égalité Fraternité Identité, Lambeaux*.

The series as a creative process epitomises a coherent approach, captures the artistic nature of the project and, with pioneers Walker Evans and Bernd & Hilla Becher and contemporaries John Coplans and Cindy Sherman, has helped photography gain recognition as artistic creation.

## Photography, the relationship dimension

Shooting everyday life as fantasy set-ups paints a picture of the Caribbean and emphasises similarities in postures, contents and themes in two very different ways. The exhibition displays some images together to demonstrate this e.g. interior shots by Jean-Luc de Laguarigue, Polibio Diaz and Robert Charlotte.

The people in Polibio Diaz's interiors aren't shot in a pose. They are asleep, moving or appear by chance through an opening. You can sense the hustle and bustle outside or beyond the frame. The photographer seems to infiltrate the intimacy

et insistent sur les similitudes de postures, de contenance ou de thématiques. Certaines images – les intérieurs de Jean-Luc de Laguarigue, Polibio Diaz ou Robert Charlotte mises en relation dans l'exposition – le démontrent.

Dans les intérieurs de Polibio Diaz, les habitants ne sont pas figés en train de poser. Ils sont endormis, en mouvement ou apparaissent comme par hasard à travers une ouverture. Et l'on devine la vie qui palpite à l'extérieur ou à la frontière du cadre. Le photographe semble s'intégrer à l'intimité des portraiturés au point qu'ils l'oublient, se déshabillent ou portent des bigoudis. Ils lui offrent une vision intime, privée, leurs cadres familiers révélant leurs personnalités. Même si l'on ressent davantage de retenue dans les poses de Jean-Luc de Laguarigue ou Robert Charlotte, le portrait est pratiqué aujourd'hui en Caraïbe de manière plus ou moins dialogique comme le préconisait Raymond Depardon qui a ressenti dans les années quatre-vingt le besoin d'introduire dans le processus photographique « une part d'échange pour que ce ne soit pas complètement un vol, pour tenter de laisser aux gens leur autonomie, leur liberté »<sup>(1)</sup>. Jean-Luc de Laguarigue comme Robert Charlotte ont bien insisté sur cette importance de l'échange lors de la prise des clichés. Et s'il n'y a pas d'immersion à la manière d'un Marc Pataut, ce n'est pas non plus l'image à la sauvette d'un Cartier-Bresson : « J'ai sonné, la porte (de Frédéric et Irène Joliot Curie) s'est ouverte, j'ai vu ça, j'ai tiré, j'ai dit bonjour après. Ce n'était pas très poli. »<sup>(2)</sup> Il est sans doute ainsi possible d'éviter la mise en scène de soi-même que décrit Roland Barthes dans *La Chambre Claire* « Dès que je me sens regardé par l'objectif, tout change. Je me constitue en train de poser, je me fabrique instantanément un autre corps, je me métamorphose à l'avance en image. Devant l'objectif, je suis à la fois celui qu'on me croit, celui que je voudrais qu'on me croie, celui que le photographe me croit »<sup>(3)</sup>.

Certains clichés conservent une fonction documentaire mais ce ne sont pas de froids enregistrements. « Le document réputé le plus pur est en fait inséparable d'une expression. La photographie n'enregistre jamais sans transformer, sans construire,

of the "models" to the extent that they forget he's there, undress and wear rollers. They give him an intimate, private glimpse of their family life that brings out their personalities. Poses by Jean-Luc de Laguarigue or Robert Charlotte may seem more restrained but portraiture in the Caribbean now happens with more or less dialogue, as recommended by Raymond Depardon who felt the need to bring it into the photography process in the 80s : "a little communication so it's not a total robbery to try and give people their independence and freedom"<sup>(1)</sup>. Jean-Luc de Laguarigue and Robert Charlotte have emphasised the importance of communication whilst shooting. It may not be immersion like Marc Pataut but nor is it an image on the sly like Cartier-Bresson : "I rang the bell, the door (Frédéric and Irène Joliot Curie's house) opened, I noticed, I went in and said hello after. It wasn't very polite."<sup>(2)</sup> It's undoubtedly therefore possible to avoid staging oneself as described by Roland Barthes in *Camera Lucida* "Once I feel myself observed by the lens, everything changes: I constitute myself in the process of "posing", I instantaneously make another body for myself, I transform myself in advance into an image. In front of the lens, I am at the same time: the one I think I am, the one I want others to think I am, the one the photographer thinks I am"<sup>(3)</sup>.

Some shots still have a documentary function but that doesn't make them distant recordings. "The purest document is actually inseparable from an expression. Photography never records without transforming, building and creating."<sup>(4)</sup> The shots encapsulate their creators' vision and denote a keen focus on mankind. Can we discern a form of social enquiry into the Caribbean people in their environment in pursuit of a regional identity ?

These images underline the photographer's individuality and the creator's subjectivity. Form takes pride of place. Photography texts explore components, framing, light, point of view, composition, distance, colours, clarity, material, shutter speed, set-up and reflect the creators' photography culture. "Between the real and imaginary there's always a series of invisible but working images that contain visual order, iconic directions, aesthetic plans"<sup>(5)</sup> that constitute each one's original aesthetics.

sans créer».<sup>(4)</sup> Ils témoignent surtout du regard de leurs auteurs et dénotent une vive attention à l'humain. Doit-on y déceler une forme d'enquête sociale sur l'homme caribéen dans son environnement à la poursuite d'une identité régionale ?

Ces images affirment l'individualité du photographe, la subjectivité de l'auteur. La forme prime. Les écritures photographiques explorent les composantes, cadrage, lumière, point de vue, composition, distance, couleurs, netteté, matière, temps de pose, mise en scène et témoignent de la culture photographique des auteurs. « Entre le réel et l'imaginaire s'interpose toujours une série d'autres images invisibles mais opérantes qui se constituent en ordre visuel, en prescriptions iconiques, en schémas esthétiques »<sup>(5)</sup> qui construisent l'esthétique originale de chacun.

Au-delà du portrait, certains comme Anabell Guerrero ou Gilles Élie-dit-Cosaque fragmentent, déstructurent, superposent des fragments de visages soit pour insister ainsi sur le caractère composite des identités et des cultures soit pour préserver l'individu lui-même.

### **De nouveaux territoires photographiques**

Lorsque les plasticiens s'emparent de la photographie pour en user comme d'un matériau plastique, il y a rupture. Dans les portraits sans visage d'Ernest Breleur, le cliché devient matériau plastique aux côtés du film radiographique, des agrafes... « Inventer un type de portrait qui soit dépourvu de la référence traditionnellement attestée, celle du visage comme critère normatif, aux découpures reconnaissables, au tracé à peu près attendu sans surprise. »<sup>(6)</sup>

Dans cette seconde section de l'exposition, les pratiques sont plus libres, hybrides, moins traditionnelles et parfois moins centrées sur la perfection de la prise de vue. La représentation n'est plus la finalité. L'essentiel est au-delà de ce qu'il y a à voir.

Loin de sombrer dans l'introspection narcissique, l'autoportrait photographique contemporain privilégie en Caraïbe le questionnement des notions

Some photographers such as Anabell Guerrero and Gilles Élie-dit-Cosaque go beyond the portrait to fragment, deconstruct and layer facial fragments either to emphasise the composite nature of identities and cultures or to preserve the individual.

### **Exploring new territory in photography**

There's a split when graphic artists delve into photography as a graphic material. In Ernest Breleur's faceless portraits, the shot becomes the graphic material alongside the x-ray film, staples etc. "Invent a type of portrait stripped of the classically proven reference, the face as a standard criteria, with recognisable indentations and an unsurprising path"<sup>(6)</sup>

The second part of the exhibition presents methods that are more liberal, hybrid and less traditional or focused on the perfect shot. Portrayal is no longer the purpose. The crux of the matter is more than what you can see.

Instead of succumbing to narcissistic introspection, contemporary photographic self-portraits explore identity, gender, race and sexuality in the Caribbean. They also address historical, social, political, ecological and global themes and attempt to deconstruct stereotypes. Artists can insert their own image into everyday reality or create fictional characters. They can also hide their or their model's face behind a mask. Digital alterations enable artists to adjust the scale or duplicate the same character as in series by Stacey Tyrell and Joshua Lue Chee Kong. Artists use photography to express a personal issue or demonstrate their commitment. They express their inner self or beliefs at the same time has dealing with issues that we all share. "The main aim of art photography isn't to reproduce the visible but to shed light on something about the world, something that may not necessarily be visible."<sup>(7)</sup>

The shots may be the remnants of public performances or captured in the solitude and strict intimacy of the studio by the artist themselves or by a team coordinated and directed by the artist. Photography can be the main material or just one

d'identité, de genre, de race, de sexualité. Il aborde également des thématiques historiques, sociales ou politiques, écologiques, locales ou globales et travaille à déconstruire les stéréotypes. L'artiste peut insérer sa propre image dans la réalité quotidienne ou inventer des personnages de fiction. Il peut aussi quelquefois dissimuler son visage ou celui de ses modèles derrière un masque. Des manipulations numériques permettent des changements d'échelle ou la duplication d'un même personnage comme dans les séries de Stacey Tyrell ou Joshua Lue Chee Kong. L'artiste se met en scène à travers la photographie pour exprimer un trouble intime ou encore manifester son engagement. Il extériorise ainsi son moi profond ou ses convictions tout en traitant des problématiques communes à l'humain. « La photographie des artistes n'a pas pour principal projet de reproduire le visible mais celui de rendre visible quelque chose du monde, quelque chose qui n'est pas nécessairement de l'ordre du visible. »<sup>(7)</sup>

Les clichés peuvent être les traces de performances publiques ou être captés dans la solitude et la stricte intimité du studio, par l'artiste lui-même comme ils peuvent être aussi le résultat d'un travail en équipe coordonné et dirigé par l'artiste. La photographie peut être le matériau vecteur prioritaire ou n'être qu'une des facettes de l'expression artistique parmi d'autres comme l'installation.

Enfin, des plasticiens intègrent la photographie à leur pratique en réponse à des questions spécifiquement artistiques, questionnant le médium soit en dépassant le processus photographique par l'intervention de produits chimiques soit en amenant la photographie aux confins de la sculpture dans une interaction avec le son, la vidéo. « La photographie des artistes n'a guère de point commun avec la photographie des photographes, qui reste, elle polarisée sur la représentation alors que les artistes utilisent la photographie dans le cadre de leur art pour répondre à des questions spécifiquement artistiques. L'art des artistes est aussi distinct de l'art des photographes que la photographie des artistes l'est de celle des photographes. Bien que distinctes, l'une et l'autre ont en commun d'être évidemment plurielles »<sup>(8)</sup>. L'une comme l'autre participent également à l'élaboration d'un *portrait* de la Caraïbe.

aspect to artistic expression alongside others such as the installation.

Graphic artists use photography in their work to answer specific artistic questions addressing the medium either by surpassing the photography process using chemical products or by blending photography with sculpture in an interaction with audio and video. "Art photography has nothing to do with regular photography which is still focused on portrayal whereas artists use photography within their art answer specific artistic questions. The art of artists is as different to the art of photographers as art photography is to that of photographers. Although different, what they share is their plurality"<sup>(8)</sup>. Both are involved in creating a *portrait* of the Caribbean.

**Visions Archipéliques** explores contemporary Caribbean photography in all its diversity: from classic portraits in natural or domestic settings to highly elaborate images such as Jean-Luc de Laguarigue's meticulous compositions and Polibio Diaz's polyptychs; from Stacey Tryell's complex and painstaking set-ups to Jean-Baptiste Barret's "numéoniriques"<sup>(9)</sup> creations; from sophisticated shots to mobile phone snaps; from post-modern photography methods to artistic twists as seen in Shirley Rufin and Steeve Bauras.

Dominique Brebion

**Visions archipéliques** est un voyage dans la diversité de la photographie contemporaine caribéenne : des portraits traditionnels en espace naturel ou domestique à des images très construites, comme les compositions recherchées de Jean-Luc de Laguarigue et les polyptiques de Polibio Diaz ; des mises en scène complexes et minutieuses de Stacey Tyrell aux créations *numéoniriques*<sup>(9)</sup> de Jean-Baptiste Barret ; des prises de vue sophistiquées à des captures par téléphone portable ; d'une pratique post-moderne de la photographie à un détournement du médium avec Shirley Rufin et Steeve Bauras.

Dominique Brebion

#### Notes

- 1 Raymond Depardon, « Pour une photographie des temps faibles », *La recherche photographique*, n° 15, automne 1993.
- 2 Michel Guerrin, « Entretien avec Henri Cartier Bresson », *Le Monde*, 21 novembre 1991.
- 3 Roland Barthes, « La chambre claire », Paris, Gallimard 1980.
- 4 André Rouillé, *La photographie, entre document et art contemporain*, Paris, Gallimard, 2005
- 5 André Rouillé, *La photographie, entre document et art contemporain*, Paris, Gallimard, 2005
- 6 Kassab Samia, « Créer pour sauver la face. Ernest Breleur, et le soleil cou coupé du visage », *Balises : Vérité et violence en art*, n°15 -16, 2014.
- 7 André Rouillé, *La photographie, entre document et art contemporain*, Paris, Gallimard, 2005
- 8 André Rouillé, *La photographie, entre document et art contemporain*, Paris, Gallimard, 2005
- 9 Contraction des deux mots numérique et onirique forgée par Jean-Baptiste Barret



**Robert Charlotte (Martinique)**

*« Woman in yellow dress »/Setina Bracking série  
Garifuna St-Vincent, 80 x 53,33 cm, 2014*

**Anabell Guerrero (Venezuela)**

*Femme guajira avec waireñas/série Totems à la frontière  
Triptyque, 280 x 63,5 cm, 2001*



**Dino Feigenspan (Martinique)**

*3 + 1 girls, 28 x 48 cm, 2009*

**Alex Smailes (USA)**

*Mike men competition Trinidad, 53 x 80 cm, 2010 - 2013*



Ces intérieurs nous disent quelque chose de ceux qui y habitent...  
ils disent comment la famille se met en scène pour elle-même et  
pour les autres... Ils parlent de culture...

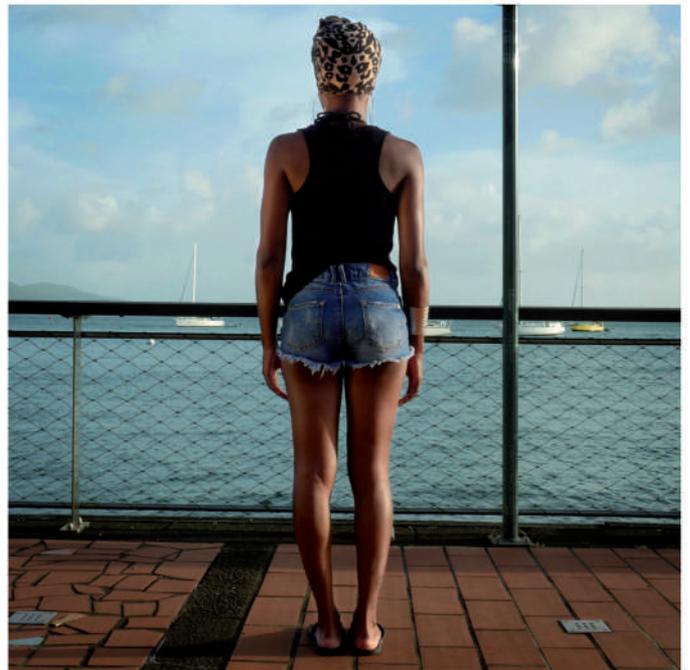
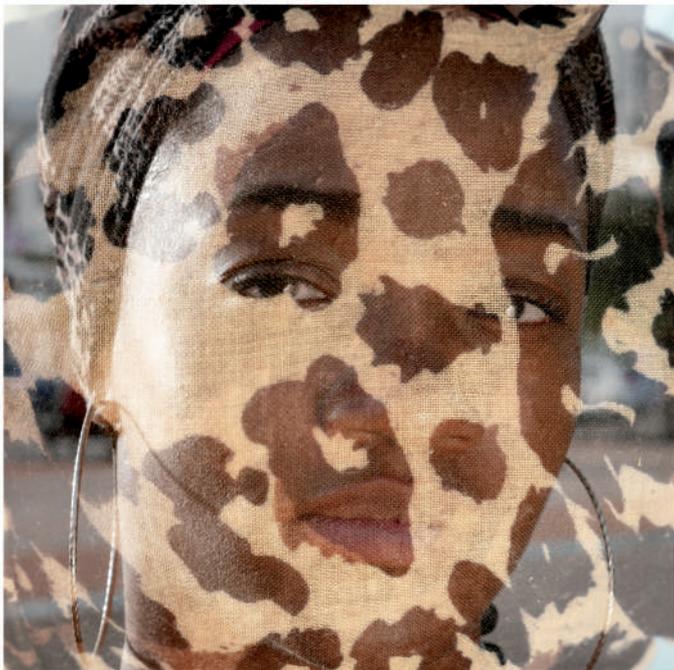
Observer avec les habitants des lieux, les objets qui les entourent  
et comprendre ce qu'ils signifient pour eux-mêmes et ce qu'en les  
disposant autour d'eux ils veulent signifier au monde....

M. Segalen, B. Le Wita, *Chez soi*, Paris, Autrement 1993



### **Polibio Diaz (République dominicaine)**

*Doña Deseada y sus Chucherias/Interiors series*  
150 x 294 cm, 2002 - 2005



\* Ça renvoie à l'Afrique... mais je n'aime pas quand ça rappelle trop l'animal.\*

## Gilles Élie-Dit-Cosaque (Martinique)

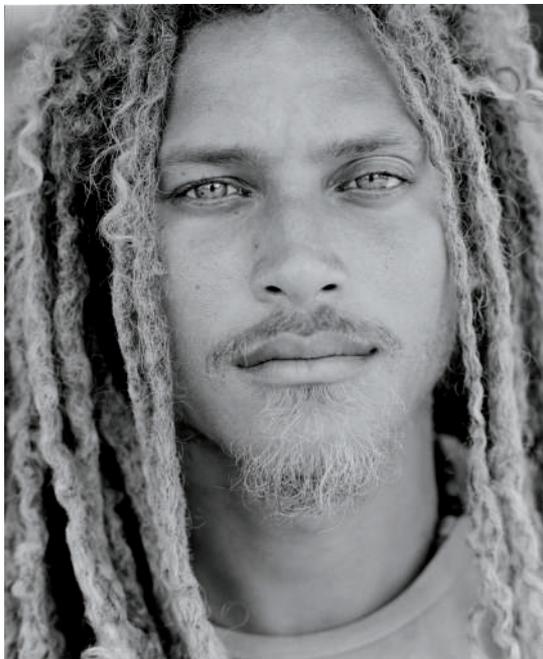
*Léopards*, 35 x 63 cm, 2016

(ci-contre)

## Marlon James (Trinidad)

*Blackout : Kingston 12, Jamaica - S. Baker*, 127 x 95,5 cm, 2013





**Gerard H. Gaskin (Trinidad and Tobago)**

*Trinidad Artist Series 02092006-4 Christopher Cozier Painter Artist  
Trinidad Artist Series 5282009-6 Shalini Seereeram Painter Artist  
Trinidad Artist Series 24042008-9 Kiwan Landreth-Smith/Musician  
Trinidad Artist Series 3982009-1 Gillian Moor/Writer and Musician  
55 x 45 cm, 2006*



**Pedro Farías-Nardi**  
**(République dominicaine)**

*The Other # 45,76 x 61 cm, 2009*

*Le portrait est donc déjà interprétation et transcription, donc choix.* Etienne Souriau

**Ebony G. Parterson (Jamaïque)**

*Untitled IV (Khani + di Krew)/Disciplez series.*

75,5 x 97 cm, 2009

Collection privée, Winter Park, Florida

Image courtoisie de l'artiste et de Monique Meloche Gallery,  
Chicago, Illinois





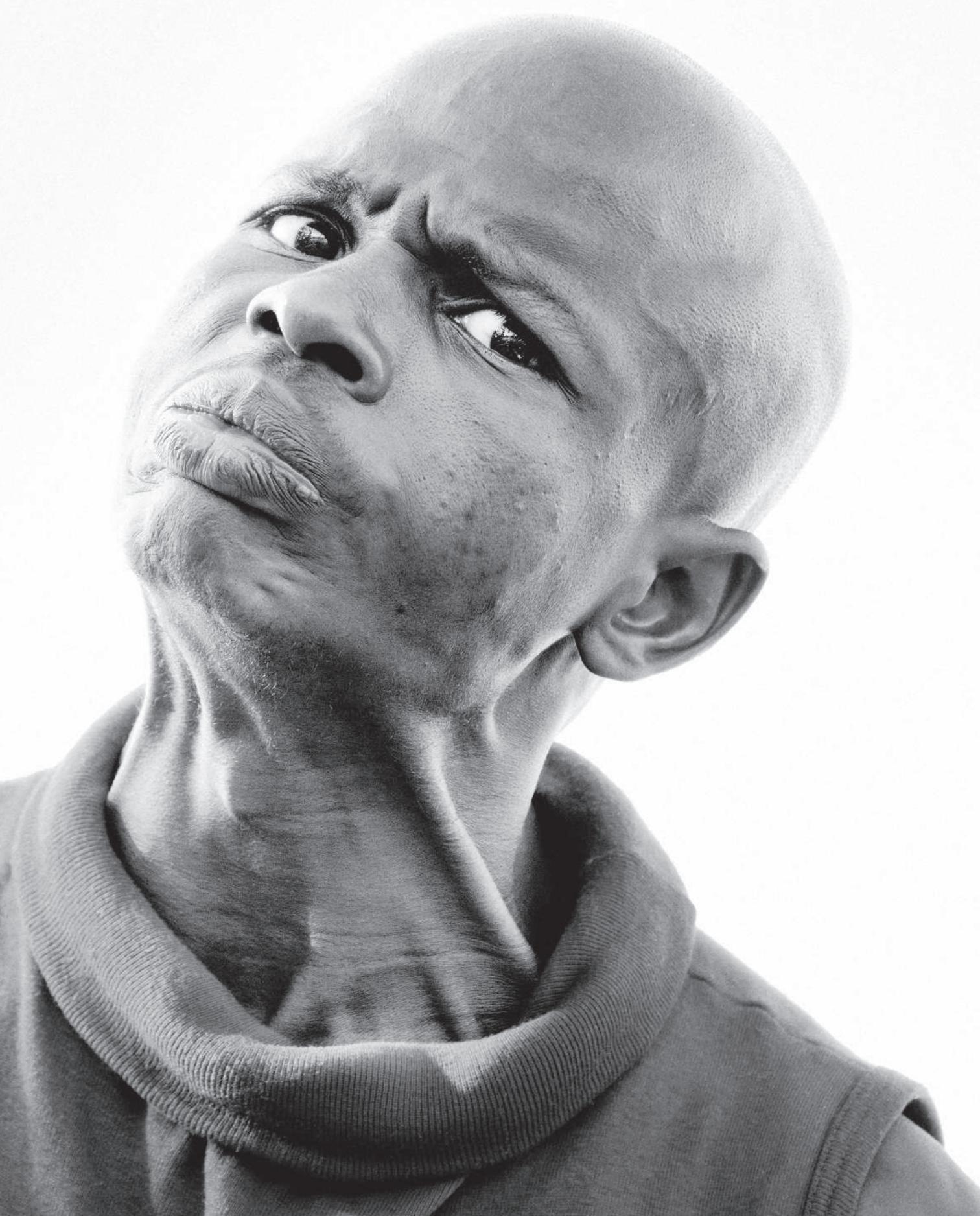
**Jean-Philippe Breleur (Martinique)**

*Sans titre/série Entretiens, 50 x 75 cm, 1995*

(ci-contre)

**Élise Fitte-Duval (Martinique)**

*Danser l'espoir – Maman Sani Moussa, 60 x 40 cm, 2008*







**Susan Dayal (Trinidad and Tobago)**

*Doux Doux #6*, 102 x 100 cm, 1992

(ci-contre)

**O'Neil Lawrence (Jamaïque)**

*Son of a champion 7*, 136,5 x 91 cm, 2012



## **Mujesira Elezovic (France)**

*Fonds noirs n°1, 60 x 90 cm, 2005-2006*

(ci-contre)

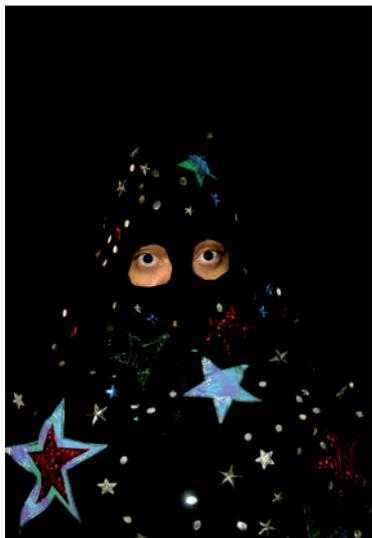
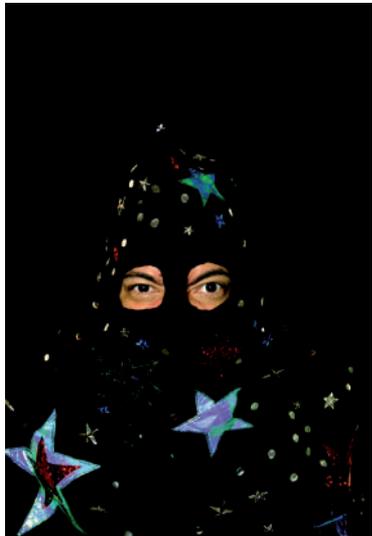
## **Joshua Lue Chee Kong (Trinidad and Tobago)**

*In Post-Independent Trinidad and Tobago/Yellow serie n°3,  
33,5 x 50 cm, 2012*

## **Stacey Tyrell (USA)**

*Bonnie, 35yrs. and Twins Lara and Maisie 9yrs./Backra Bluid series,  
76 x 101.5 cm, 2011*







## **Jean-Baptiste Barret (Martinique)**

*Sous de bonnes étoiles/Série autoportrait en clown,*  
35 x 33 cm, 2014

(ci-contre)

## **Ewan Atkinson (Barbade)**

*Starman : nine states,* 48,5 x 33 cm (x9), 2009





**James Cooper (Bermudes)**

*Portrait of Fingers and Eyes # 1*, 48 x 43 cm, 2016

(ci-contre)

**Jean-Michel André (France)**

*POP #2*, 60,5 x 90 cm, 2013

**Olivia Mc Gilchrist (France/Jamaïque)**

(whitey) *Fern Gully*, 68 x 101.5 cm, 2013



**Kelly Sinnapah Mary (Guadeloupe)**

*Vagina*, 65 x 97,5 cm, 2014 - 2015



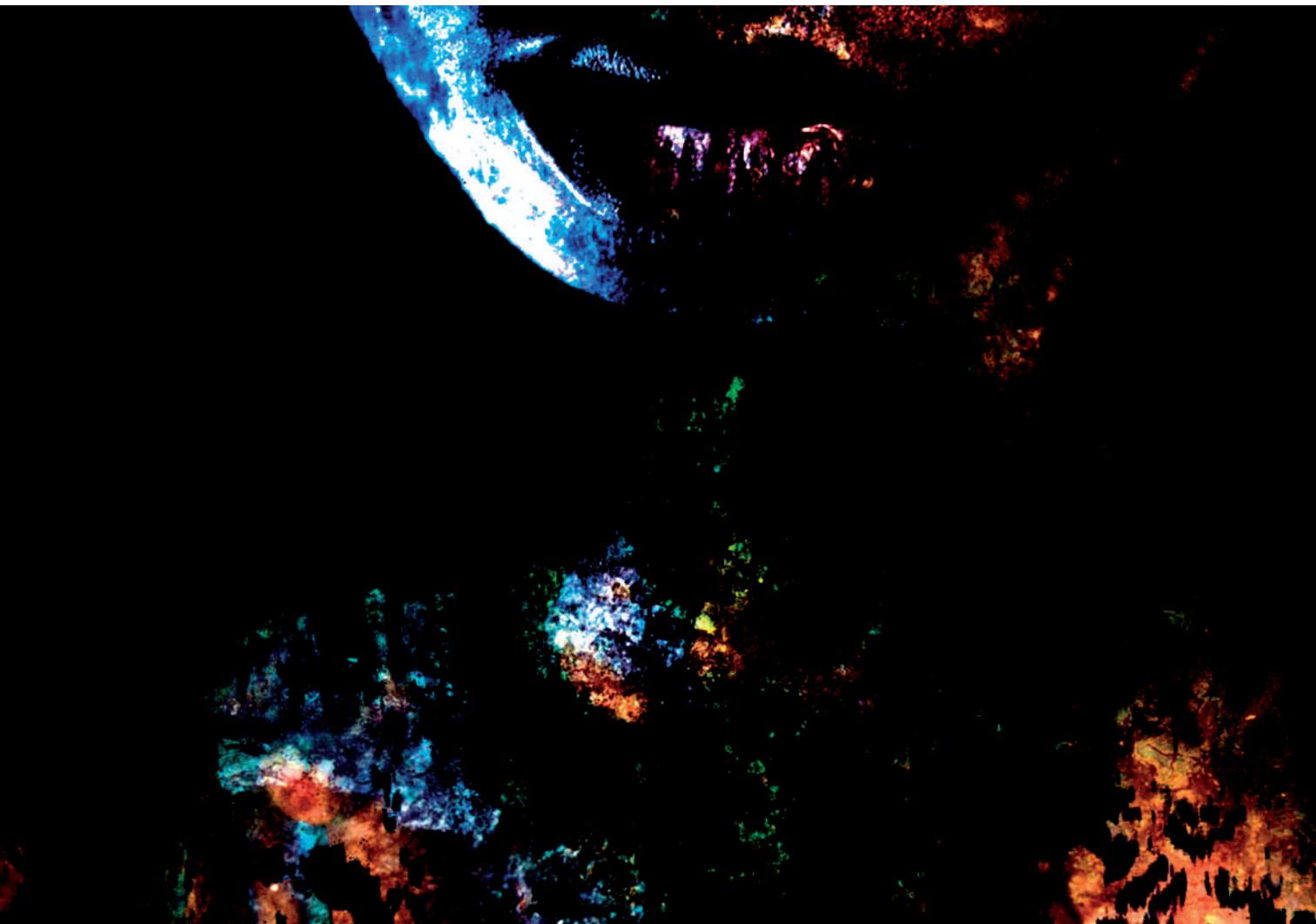
**Steeve Bauras (France)**

*3K project*, 80 x 120 cm, 2013



**Ernest Breleur (Martinique)**

*Portraits sans visage*, 38 x 23 cm (chacun), 2002  
cortoisie Maëlle Galerie,



**Shirley Rufin (Martinique)**

*Chimère I*, 100 x 150 cm, 2015



**Nadia Huggins (St-Vincent)**

*Fighting the Currents II/Transformations series*  
Diptyque, 107 x 75 cm, 2015

« La photographie des artistes n'a pas pour principal projet de reproduire le visible mais celui de rendre visible quelque chose du monde, quelque chose qui n'est pas nécessairement de l'ordre du visible. »

André Rouillé

Remerciements à  
Jean-Luc de Laguarigue  
Fabienne Adt  
Monique Mirabel  
Allison Moore  
Galerie Monique Meloche  
Robert B. Feldman

Pour en savoir plus sur les artistes :

EWAN ATKINSON  
[www.ewanatkinson.com](http://www.ewanatkinson.com)  
JEAN-MICHEL ANDRÉ  
[www.jm-andre.com](http://www.jm-andre.com)  
JEAN-BAPTISTE BARRET  
[www.jbbarret-photographe.net](http://www.jbbarret-photographe.net)  
STEEVE BAURAS  
[cargocollective.com/steevebauras](http://cargocollective.com/steevebauras)  
ERNEST BRELEUR  
[www.ernestbreleur.net](http://www.ernestbreleur.net)  
JEAN-PHILIPPE BRELEUR  
[www.jeanphilippebreleur.com](http://www.jeanphilippebreleur.com)  
ROBERT CHARLOTTE  
[rcharlottectrs.wixsite.com](http://rcharlottectrs.wixsite.com)  
JAMES COOPER  
SUSAN DAYAL  
[susandayal.blogspot.com](http://susandayal.blogspot.com)  
POLIBIO DIAZ  
[www.polibiodiaz.com.do](http://www.polibiodiaz.com.do)  
MUJESIRA ELEZOVIC  
[http://www.photography-now.com/  
artist/mujesira-elezovic](http://http://www.photography-now.com/artist/mujesira-elezovic)  
GILLES ÉLIE-DIT-COSAQUE  
[www.lamaisongarage.fr](http://www.lamaisongarage.fr)  
PEDRO FARIÁS-NARDI  
[fariasnardi.fotovisura.com](http://fariasnardi.fotovisura.com)  
DINO FEIGENSPAN  
ÉLISE FITTE-DUVAL  
[elisefitteduval.wix.com/photo](http://elisefitteduval.wix.com/photo)  
GERARD H. GASKIN  
[www.gerardhgaskin.com](http://www.gerardhgaskin.com)  
ANABELL GUERRERO  
[www.anabellguerrero.com/fr](http://www.anabellguerrero.com/fr)  
NADIA HUGGINS  
[www.nadahuggins.com](http://www.nadahuggins.com)  
MARLON JAMES  
[www.marlonjamesphotography.com](http://www.marlonjamesphotography.com)  
JEAN-LUC DE LAGUARIGUE  
[www.delaguarigue.com](http://www.delaguarigue.com)  
O'NEIL LAWRENCE  
[www.oneilllawrence.com](http://www.oneilllawrence.com)  
JOSHUA LUE CHEE KONG  
OLIVIA MC GILCHRIST  
[oliviamcgilchrist.com](http://oliviamcgilchrist.com)  
EBONY G. PATTERSON  
[ebonygpatterson.com](http://ebonygpatterson.com)  
SHIRLEY RUFIN  
KELLY SINNAPAH MARY  
[kellysinnapahmary.wixsite.com/  
kelly-sinnapah-mary](http://kellysinnapahmary.wixsite.com/kelly-sinnapah-mary)  
ALEX SMAILES  
[alexsmailles.com](http://alexsmailles.com)  
STACEY TYRELL  
[www.staceytyrell.com](http://www.staceytyrell.com)

Fondation d'entreprise de GBH, la Fondation Clément mène des actions de mécénat en faveur des arts et du patrimoine culturel dans la Caraïbe. Elle soutient la création contemporaine avec l'organisation d'expositions à l'Habitation Clément et la constitution d'une collection d'œuvres représentatives de la création caribéenne des dernières décennies. Elle gère d'importantes collections documentaires réunissant des archives privées, une bibliothèque sur l'histoire de la Caraïbe et des fonds iconographiques. Elle publie aussi des ouvrages à caractère culturel et contribue à la protection du patrimoine créole avec la mise en valeur de l'architecture traditionnelle.